

## Disparition

Ce matin, Nadine se réveille et c'est sur le pilote automatique qu'elle descend préparer le café. Dans son demi-sommeil, elle note que quelque chose est différent des autres matins. Elle a réussi à traverser le salon pour se rendre à la cuisine sans devoir enjamber tous les jouets qui peuplent habituellement tous leurs espaces de vie.

Mère de trois garçons, Nadine a depuis longtemps démissionné de l'opération ramassage de jouets. Elle ne les voit même plus, en fait. La voie ferrée qui traverse le salon et la salle à manger ? Facile à enjamber. Les petites autos sur lesquelles on peut glisser si facilement ? Un coup de pied et le tour est joué, l'auto roule sous le divan et on la trouvera peut-être au prochain grand ménage. Les toutous attachés, prisonniers des pattes de chaises ? Un avantage certain quand on se frappe un orteil, ça amortit le choc.

Olivier, son conjoint, a longtemps menacé les garçons de la disparition prochaine des jouets. Sac de vidanges en main, il commençait à mettre les jouets dans le sac, mais chaque fois, les supplications et les promesses de ranger venaient à bout de la résolution de tout donner. Le lendemain de la menace, le capharnaüm familial était de retour.

Ce matin, tout est nickel. Le plancher semble si vaste qu'on pourrait y patiner (attention de ne pas donner l'idée aux garçons...). Nadine se demande à quoi est attribuable cette soudaine disparition des jouets de la maisonnée. Elle imagine la scène quand les enfants vont se réveiller : plus de train, plus de casse-têtes, les crayons de couleur, les voitures... Plus rien pour occuper les garçons. Elle doit absolument savoir où sont passés les jouets ! Est-ce l'œuvre d'Olivier qui, durant la nuit, a tout mis à la rue ? Même si le résultat est spectaculaire, elle espère que non. D'une part, il faudra bien racheter des jouets, d'autre part, il faudra bien occuper les garçons. Elle ouvre la porte qui conduit au garage. Ouf, la disparition a épargné les bicyclettes et autres planches à roulettes qui sont aussi essentielles à l'harmonie familiale.

Comme elle se met en quête d'aller réveiller Olivier pour en avoir le cœur net, un cri enthousiaste la fait sursauter. « Bon anniversaire, maman ! » Cachés derrière le divan, les quatre hommes de sa vie rigolent de voir sa tête. Levés encore plus tôt qu'elle, ils ont tout ramassé pour lui faire une surprise.

Heureuse, Nadine prend conscience que les jouets éparpillés sur le sol de sa maison, loin d'être une nuisance, sont pour elle la preuve du bonheur tranquille de sa vie familiale. Autant savourer les piles de blocs et les files de voitures, ce temps filera si vite après tout...